

Honneur aux champions du monde!

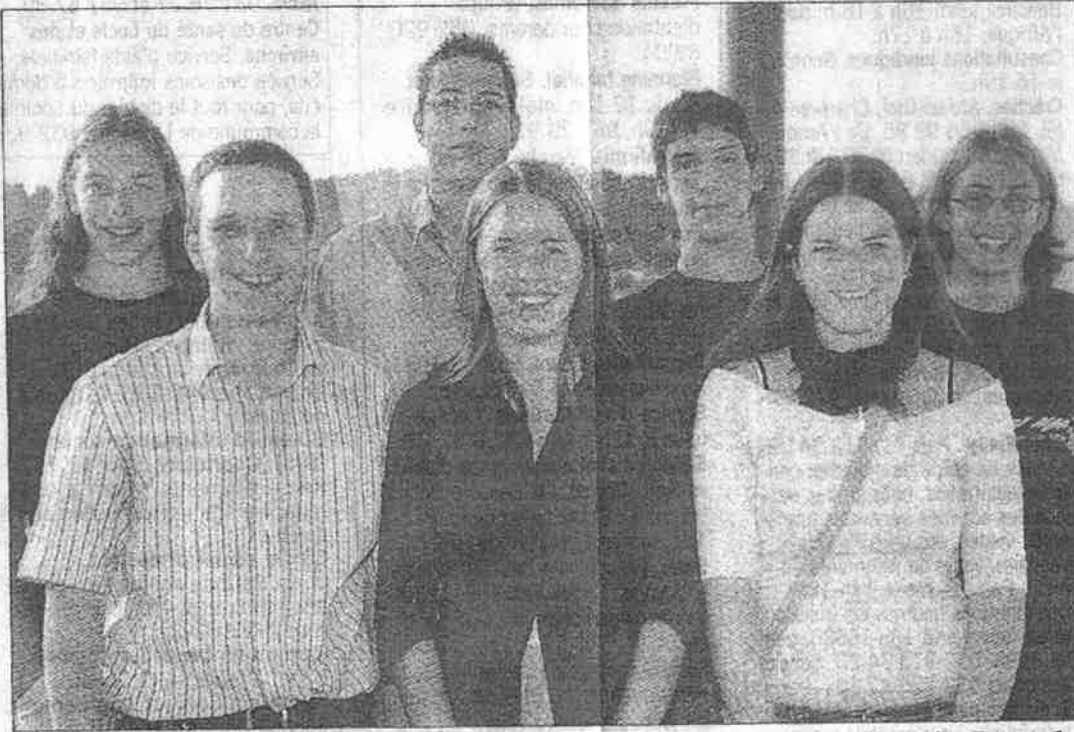
Tchoukball ■ La Chaux-de-Fonds a fêté hier sept compétiteurs dont quatre qui sont revenus avec une médaille d'or des Mondiaux à Taïwan. Un sacré exploit!

Thomas Truong

Sept jeunes gens avec un sourire qui monte jusqu'aux oreilles. Sept tchoukballoirs avec une immense fierté bien légitime, celle d'avoir représenté leur pays avec efficacité et fair-play. Mélanie Jaquet, Julien Brossard, Jérôme Buri, Valentin Chapuis, Maxime Donzé et les deux juniors Fanny Batrix et Marc Ballmer ont été reçus et été dignement hier par la ville de La Chaux-de-Fonds.

Quatre de ces sept sympathiques sportifs ont écrit une page historique du tchoukball. Entre le 3 et le 8 août à Taïwan, ils ont bouleversé la hiérarchie planétaire de ce sport même pas quarantenaire. Ils sont champions du monde! Avec, en prime, un succès en finale sur le pays organisateur qui n'avait jamais connu la défaite en 22 ans de compétition. Retour avec les quatre héros.

Maxime Donzé (25 ans, infirmier, pratiquant le tchoukball depuis l'âge de 12 ans, joueur et coach): «En battant Taïwan, nous avons brisé un mythe, cassé un complexe. Et pourtant, d'après les échos que nous avons entendus sur place, l'équipe de Taïwan était la plus forte jamais alignée. Ce qui est assez fantasti-



Julien Brossard, Maxime Donzé, Jérôme Buri, Mélanie Jaquet, Valentin Chapuis, Fanny Batrix et Marc Ballmer (de gauche à droite, manquant: Cyndie Aubry et Thomas Saas): sept Chaux-de-Fonniers accueillis comme des héros par leur ville.

PHOTO GALLEY

que, c'est que nous avons évolué durant ces championnats du monde. Notre intelligence de jeu et notre faculté d'adaptation ont fait la différence. La moyenne d'âge de l'équipe se situe entre 23 et 24 ans, mais les joueurs ont su faire preuve d'une belle maturité. Ce succès de la Suisse va donner une nouvelle dynamique au tchoukball mondial qui va en ressortir grandie.»

Valentin Chapuis (17 ans, étudiant, tchoukballoir depuis l'âge de 13 ans): «Cela faisait deux ans que l'équipe de Suisse se préparait pour gagner contre Taïwan. Tactiquement et techniquement, nous avons mis un accent spécifique pour battre cette équipe. Le dé clic mental a eu lieu en 2002, lorsque la Suisse a battu l'Angleterre chez elle. C'était aussi une pre-

mière. Durant les Mondiaux, nous avons constaté que d'autres équipes parvenaient parfois à déstabiliser Taïwan. En finale, nous avons trouvé le bon système défensif et nous nous sommes imposés 44-37. Ce titre, c'est le sommet! Mais Taïwan possède un bien plus grand potentiel de joueurs que la Suisse. C'est un sport national là-bas et ils voudront leur revanche.»

Jérôme Buri (26 ans, maître mécanicien, joue au tchoukball depuis l'âge de 14 ans): «L'ambiance était vraiment excellente au sein de l'équipe et ce fut une clé très importante de notre succès. A Taïwan, nous avons visité l'île durant trois jours. Une dizaine de joueurs ont prolongé leur séjour en Asie. Il y avait un noyau neuchâtois et un autre lémannois et un autre lémannois. Notre grande force réside dans le fait que nous n'avons pas de tension à l'intérieur de l'équipe. Ce titre mondiale va faire un bien fou à tous les joueurs de l'équipe de Suisse et personne ne va attraper la grosse tête. Pour ma part, je vais sans doute renoncer à l'équipe nationale à cause de deux hernies discales.»

Julien Brossard (17 ans, étudiant, joueur de tchoukball dès l'âge de 13 ans): «Ce titre de champion du monde est bien sûr quelque chose de formidable pour rendre le tchoukball plus médiatique en Suisse. Nous avons eu droit à l'ouverture du Dimanche sport sur la TSR. La Fédération suisse de tchoukball mise bien entendu sur ce sacre mondial pour développer son sport auprès des jeunes. Mais même déjà avant les Mondiaux de Taïwan, il me semblait que le tchoukball allait de mieux en mieux. Il est reconnu par J+S depuis cette année. Il est pratiqué dans une quinzaine de pays et ce serait bien si un jour il pouvait devenir un sport olympique.» /TTR

L'Express/L'Impakt
16 septembre 2004